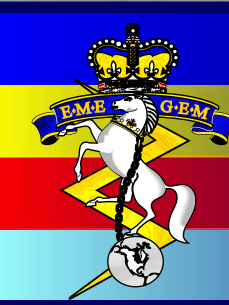




La Revue du GEM

Numéro 1/2009

Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique

Le GEM

AUTOUR DU MONDE

Supportons nos compagnons en Afghanistan

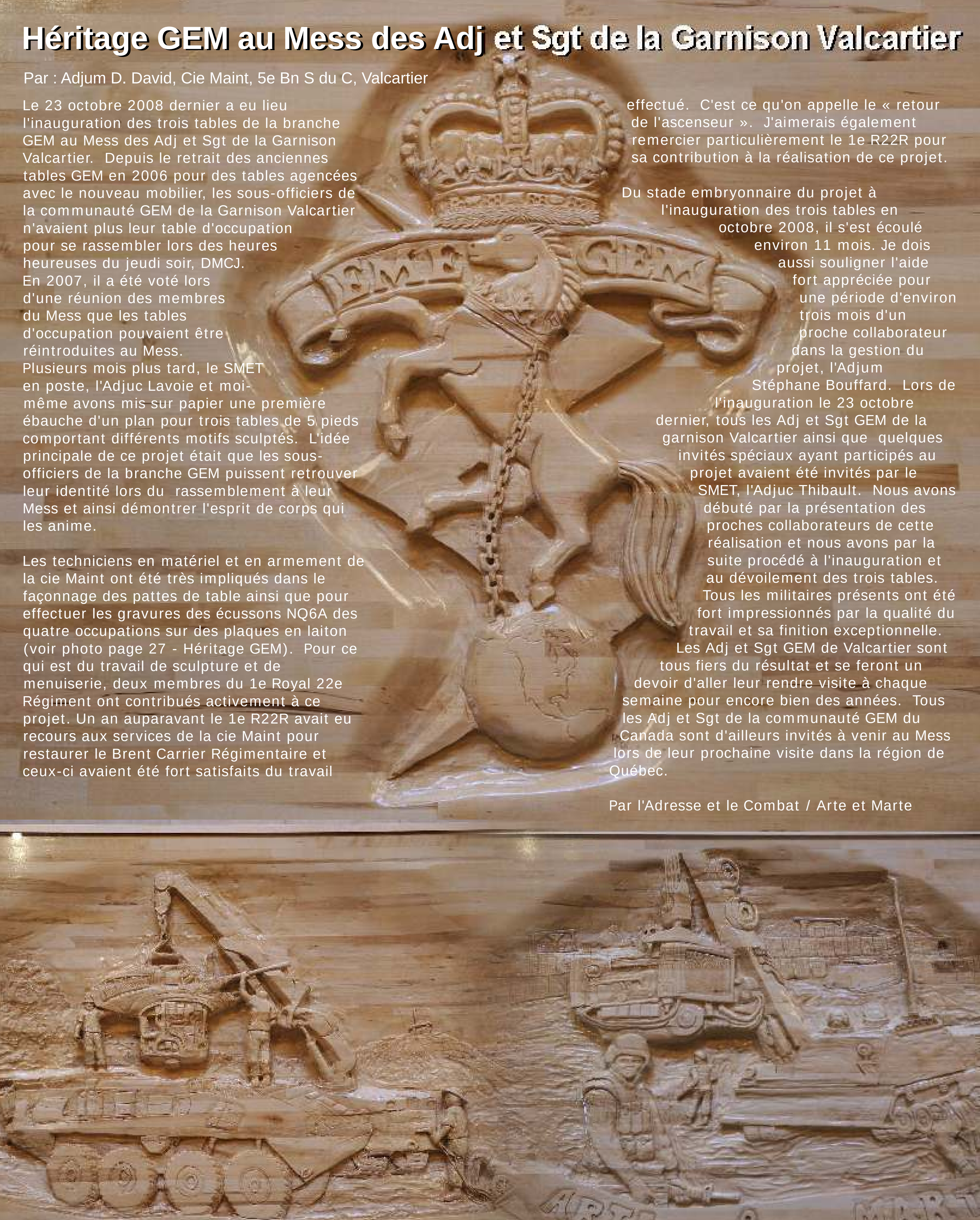
Vendredi en rouge

Appuyons nos troupes

Défense nationale National Defence

Héritage GEM au Mess des Adj et Sgt de la Garnison Valcartier

Par : Adjum D. David, Cie Maint, 5e Bn S du C, Valcartier



Le 23 octobre 2008 dernier a eu lieu l'inauguration des trois tables de la branche GEM au Mess des Adj et Sgt de la Garnison Valcartier. Depuis le retrait des anciennes tables GEM en 2006 pour des tables agencées avec le nouveau mobilier, les sous-officiers de la communauté GEM de la Garnison Valcartier n'avaient plus leur table d'occupation pour se rassembler lors des heures heureuses du jeudi soir, DMCJ.
En 2007, il a été voté lors d'une réunion des membres du Mess que les tables d'occupation pouvaient être réintroduites au Mess.
Plusieurs mois plus tard, le SMET en poste, l'Adjuc Lavoie et moi-même avons mis sur papier une première ébauche d'un plan pour trois tables de 5 pieds comportant différents motifs sculptés. L'idée principale de ce projet était que les sous-officiers de la branche GEM puissent retrouver leur identité lors du rassemblement à leur Mess et ainsi démontrer l'esprit de corps qui les anime.

Les techniciens en matériel et en armement de la cie Maint ont été très impliqués dans le façonnage des pattes de table ainsi que pour effectuer les gravures des écussons NQ6A des quatre occupations sur des plaques en laiton (voir photo page 27 - Héritage GEM). Pour ce qui est du travail de sculpture et de menuiserie, deux membres du 1e Royal 22e Régiment ont contribués activement à ce projet. Un an auparavant le 1e R22R avait eu recours aux services de la cie Maint pour restaurer le Brent Carrier Régimentaire et ceux-ci avaient été fort satisfaits du travail effectué. C'est ce qu'on appelle le « retour de l'ascenseur ». J'aimerais également remercier particulièrement le 1e R22R pour sa contribution à la réalisation de ce projet.

Du stade embryonnaire du projet à l'inauguration des trois tables en octobre 2008, il s'est écoulé environ 11 mois. Je dois aussi souligner l'aide fort appréciée pour une période d'environ trois mois d'un proche collaborateur dans la gestion du projet, l'Adjum Stéphane Bouffard. Lors de l'inauguration le 23 octobre dernier, tous les Adj et Sgt GEM de la garnison Valcartier ainsi que quelques invités spéciaux ayant participés au projet avaient été invités par le SMET, l'Adjuc Thibault. Nous avons débuté par la présentation des proches collaborateurs de cette réalisation et nous avons par la suite procédé à l'inauguration et au dévoilement des trois tables. Tous les militaires présents ont été fort impressionnés par la qualité du travail et sa finition exceptionnelle. Les Adj et Sgt GEM de Valcartier sont tous fiers du résultat et se feront un devoir d'aller leur rendre visite à chaque semaine pour encore bien des années. Tous les Adj et Sgt de la communauté GEM du Canada sont d'ailleurs invités à venir au Mess lors de leur prochaine visite dans la région de Québec.

Par l'Adresse et le Combat / Arte et Marte

La Revue du GEM



Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique



Formation de la Branche : 15 mai 1944
Devise de la Branche : Arte et Marte
Patron de la Branche : Saint Jean de Brébeuf
Colonel commandant de la Branche : Bgén (retraité) P.J. Holt, OMM, CD
Conseiller de la Branche : Col S.P. Myers, CD
Adjudant-chef de la Branche : Adjuc J.R.D. St-Jean, CD

L'équipe de production

Dans ce numéro

Appel d'articles pour l'édition 2-2009

Thème de la prochaine édition : **Le GEM autour du monde**
Nous vous invitons à envoyer vos articles reliés au thème (maximum de 800 mots). Tous articles non-reliés au thème sont également bienvenus et seront publiés s'il y a de l'espace disponible. Nous vous invitons également à envoyer des photos pour accompagner vos articles. **Les photos devront être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG** et non insérées dans le fichier 'MS Word' utilisé pour le texte. Les photos devront également être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce), et d'une taille de 5x7 pouces ou plus pour être considérées pour la page couverture. Dépendamment de la taille des photos, il pourrait être nécessaire de nous faire parvenir vos fichiers en plus d'un courriel (MS Outlook ne prend que 5 Mo par courriel).
L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité.
La date de tombée pour l'édition 2-2009 est le 30 septembre 2009. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

Courriel interne : +EME Journal@202DA@Montreal. Courriel externe : EME.Journal@forces.gc.ca

Le message du conseiller de la Branche

Par : Col S.P. Myers, Conseiller de la Branche du GEM

Le GEM autour du monde



Comme le temps passe vite. Je n'arrive pas à croire qu'il y a déjà un an que j'ai été nommé Conseiller de la Branche. Cela illustre bien que nous traversons une période d'effervescence. J'ai toujours su que nous sommes très disséminés; cependant, après avoir passé une bonne partie de la dernière année avec l'Adjuc de la Branche pour parler avec le plus de personnes possible, j'ai maintenant une toute nouvelle conception du *GEM autour du monde*. D'un océan à l'autre et dans le monde entier, nous sommes vraiment au cœur de l'action.

Au fil de mes rencontres avec vous au cours de la dernière année, j'ai d'abord été impressionné de constater que chacun de vous déploie tous les efforts possibles pour répondre aux besoins des troupes déployées et satisfaire aux exigences de mise sur pied de la Force tout en soutenant cette institution. Deuxièmement, j'ai été frappé par la régularité et la similarité de plusieurs difficultés rencontrées, et ce, même si notre domaine est très décentralisé. Je souhaite souligner le fait, comme je l'ai dit lors du Bluebell cette année, que nous devons continuer de fournir un excellent soutien aux Opérations terrestres des FC et que nous devons commencer à mettre en œuvre les initiatives requises pour assurer notre pertinence et notre succès. Cela dit, je reviens aux principales priorités que j'ai établies pour la Branche : améliorer la dotation, l'instruction (technique) « Arte » et la communication. Aucun atelier ne peut être soustrait aux pénuries de certains métiers et de certains grades. Ce problème ne touche pas seulement l'Armée de terre, mais également les ateliers de la Force aérienne et de la Marine. Par conséquent, nous devrons non seulement déployer des efforts considérables pour attirer les bonnes recrues au cours des prochaines années, mais nous devrons également travailler en collaboration pour assurer le maintien en poste de nos leaders et techniciens expérimentés. Sur le plan de l'instruction technique, l'EGEMFC est reconnue comme le centre d'excellence pour l'instruction sur l'entretien et nous faisons tout ce qui est possible pour assurer une dotation adéquate, ce qui suppose un investissement de ressources et d'efforts importants dans nos centres de formation en cours d'emploi, une instruction de niveau de qualification, une rationalisation de nos besoins en instruction pour le nouvel équipement et un investissement dans la simulation. La communication sera toujours un défi au sein d'un régiment décentralisé et nous devons donc continuer de mettre l'accent sur l'importance de la communication en personne et exploiter Internet par la création d'une nouvelle page web qui sera lancée plus tard cette année.

Après avoir rencontré et discuté avec plusieurs d'entre vous, ce qui m'a obligé à révéler mon piètre talent comme joueur de curling, je suis persuadé que nous sommes sur la bonne voie. Nous devrons relever les défis malgré le rythme de travail effréné et nous travaillerons à l'atteinte de nos objectifs prioritaires. De plus, à chacune de nos visites, nous avons été accueillis par un groupe de techniciens et de leaders motivés qui étaient fiers de faire partie de la Branche et du régiment. Nous devons donc continuer de travailler fort, de nous dépasser, de préserver nos traditions ainsi que de célébrer et souligner nos succès.

suite page 9 ...Conseiller

Le message de l'adjudant-chef de la Branche

Par : Adjuc J.R.D. St-Jean, Adjudant-chef de la Branche

Le GEM autour du monde



Un régiment composé de plusieurs petites unités… un peu partout dans le monde. J'aime cette idée. C'est le Colonel (à la retraite) Johnston qui m'a parlé de ce concept, et il l'a fait avec une compréhension profonde de notre passé lointain et récent. À n'en pas douter, le GEM - qu'il s'agisse d'une personne ou d'une compagnie - est partout où il y a de l'action. Cette année, pour marquer le pas, le GEM l'a intégré à son programme.

J'étais à coup sûr partant pour l'aventure. À l'époque, je travaillais à titre d'apprenti mécanicien dans une entreprise de camionnage; il n'était pas question que je m'enlise dans la routine pendant des années. Par conséquent, j'ai sauté le pas et ça s'est transformé en une formidable aventure. Les FC et la Branche du GEM évidemment m'ont donné la chance de pratiquer un métier que j'aime, tout en pimentant ma vie et celle de ma famille de nombreuses « aventures ». J'imagine que plusieurs d'entre vous ressentent la même chose. Certains poussent ce besoin d'aventure au-delà des limites. Prenons l'exemple du Maj Catherine Michaud qui, juste après son accouchement, a parcouru en vélo la distance de 10 000 km entre Zurich et Casablanca. Elle l'a fait pendant son congé de maternité, accompagnée de sa famille composée de 4 personnes. Autre exemple, le Lcol René Bourassa et sa conjointe, le Maj Dany Giguère. Après avoir servi en Afghanistan, ils ont pris leur retraite et ont entrepris un voyage de quatre ans autour du monde, à bord de leur catamaran de 39 pieds. Leurs quatre enfants, âgés de 5 à 9 ans, les accompagnent. Vous pouvez suivre leur périple à www.catmousses.ca. Les mots ne suffisent pas toujours à traduire notre pensée, mais vous savez pertinemment ce que je veux dire, n'est-ce pas?

Quand on dit « un régiment composé de plusieurs petites unités… un peu partout dans le monde », cela s'applique aussi au pays. Compte tenu de la superficie du Canada, on peut se sentir « ailleurs » lorsqu'on se déplace d'un océan à l'autre. C'est époustouflant de penser que 7 400 km et cinq fuseaux horaires séparent St-John's (T.-N.-L.) de Victoria (C.-B). Pour mettre ces données en perspective, soulignons que la superficie du Canada équivaut en gros à la distance entre Kandahar et Halifax. Même si nous faisons tous partie du même pays, les différences culturelles sont étonnantes. Ce que j'essaie de vous dire, c'est qu'en tant que membres des FC, on vous demande régulièrement de déménager d'une région à l'autre du pays. Votre famille et vous faites alors vos valises, vendez votre maison, et c'est parti pour une nouvelle aventure. Cela fait de vous des êtres d'exception. Quand vous signez sur la ligne pointillée, vous savez que ça fait partie du « jeu », mais vous n'en prenez réellement conscience qu'au moment où vous le vivez.

À mesure que les années passent, la famille joue un rôle de plus en plus important dans le processus décisionnel. Les enfants grandissent et s'enracinent, votre conjoint(e) occupe un emploi stable et rémunérateur, et il devient de plus en plus difficile « d'accepter de relever le défi, quel que soit l'endroit ». Nous souhaitons tous ce qu'il y a de mieux pour nos familles. C'est difficile de trouver le juste équilibre entre une carrière enrichissante et le bonheur et la paix à la maison, particulièrement dans le milieu qui est le nôtre. Les FC travaillent d'arrache-pied pour trouver des moyens de faciliter cette transition. Dans le cadre des efforts déployés pour maintenir notre personnel en service, de nouveaux programmes visent à aider les familles dans des domaines tels que l'emploi pour les conjoints, la scolarisation, le soutien médical et social, pour ne nommer que ceux-là. Ces programmes devraient alléger le fardeau que représente le déménagement dans une nouvelle collectivité. J'ai eu la chance d'apprécier chacune de mes affectations et le bonheur que ma famille adopte ce mode de vie. Malgré les bouleversements, nous n'aurions

suite page 30 ...Adjuc

Le GEM réaffiche ses couleurs a Kandahar

Par : Maj Charles R. Jansen, TFK G4

À mon arrivée à mon nouveau poste de G4 de la Force opérationnelle Kandahar et après avoir visité diverses bases d'opérations avancées (BOA), il est devenu évident qu'un certain nombre d'ateliers avaient besoin de drapeaux du GEM. J'ai en outre remarqué que le centre provincial des opérations (CPO) où je travaillais avait aussi besoin d'une couche de peinture de la bonne couleur. J'ai lancé un appel à l'aide à la section de Toronto de l'Association du génie électrique et mécanique, dont j'ai déjà été président, et à mon mentor et ami, le Bgén Ian Poulter.

La section régionale de Toronto, avec l'aide de Lucas Hellemans et du Col Gilles Nappert, a vu à l'achat du drapeau qui se tient maintenant fièrement dans le coin du G4 du CPO. Je remercie l'Adjuc Craig Ball, SMET à la BFC Halifax, qui s'est gracieusement porté volontaire pour préparer 15 drapeaux du GEM prêt à être installés ainsi que l'Adjuc D. Saint-Jean, Adjuc de la Branche du GEM, et le Bgén Ian Poulter qui ont coordonné tout cela. Ces 15 drapeaux sont en voie d'être distribués aux ateliers du GEM situés à l'aérodrome de Kandahar, aux BOA et dans les camps où ils permettront assurément à nos techniciens de garder le moral.





La première photo est celle d'un rassemblement des membres de la Branche du GEM à l'aérodrome de Kandahar, où les diverses unités de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan sont représentées alors qu'elles accusent réception des drapeaux. On voit, de gauche à droite, le Maj G.C. Garrard, le Maj A. Rogers, le Maj D. Coble, le Capt A. Dillon, l'Adjum J.D. de Ruiter, le Capt M.P. Bérubé, le Cpl G.N. Wiens, le Capt S.N. Scott, le Cpl C.D. Lalonde, le Cplc O.R.G. Brown, le Capt J.M. Peel, le Cpl J.R. Dowling, le Maj C.R. Jansen, le Capt P. Piotrowski, le Maj G.M. Jeffery et l'Adjum J.R.B. Turcotte. Le Capt Mellissa Remessar et l'Adj Shirtliff, Maint GB, étaient absents lorsque la photo a été prise.

Dans la deuxième photo, on voit le Capt Sterling Scott et moi-même, l'état-major du GEM de la cellule G4, dans le Centre provincial des opérations, le centre nerveux de la Force opérationnelle interarmées en Afghanistan, qui contrôle toutes les opérations et activités à l'intérieur de la province de Kandahar. La cellule G4, dont je fais partie, comprend le Capt Scott, G4 Plans, et le Capt Terry Byrd (Log), G4 Ops. Cette équipe coordonne toute l'activité des services de soutien au combat, produit les annexes du GEM des ordonnances, sert de point de contact au coordonnateur de réparation (Sud) pour la gestion des routes, règle les

Le GEM réaffiche ses couleurs a Kandahar (suite)

problèmes liés au soutien et élabore de nouveaux concepts de soutien pour suivre le rythme opérationnel en évolution.



La troisième photo nous montre le Capt Rob McDonald, GEM et G3 Opérations courantes de la FOK, qui était absent au moment de la prise de la deuxième photo. Il était affecté temporairement en tant que S3 Ops à la BOA Mashum Ghar. Rob est la preuve de l'aspect « combat » de notre devise et un rappel aux gars et aux filles des armes de combat avec qui nous travaillons que le GEM ne se limite pas simplement qu'à réparer des équipements.

Au nom de tous les membres du GEM à Kandahar, je vous remercie sincèrement pour la fraternité et le soutien offerts à la Branche du GEM. Je remercie tout particulièrement l'Adjuc Ball et Lucas Hellemans pour avoir rendu tout cela possible.

Nous avons souligné le jour de la Branche du GEM à l'aérodrome Kandahar, comme de nombreuses équipes de la Branche l'ont fait partout dans le monde. Y avait-il une meilleure façon de nous attirer des ennuis avec le J6 et le sergent-major du régiment? Comptez sur un gars du GEM pour monter furtivement dans la tour de communications et hisser fièrement le drapeau.

Nous aimons la Branche.

Arte et Marte

Vie du GEM sur les BOA – OP ATHENA Rotation 7

Par : Cpl Hum, TEC EO, BOA Wilson

Mars 2009 marquait le début de la Rotation 7 de l'Op Athena à Kandahar, en Afghanistan. Le soutien de maintenance aux entités de cette opération est effectué à deux endroits, soit le terrain d'aviation de Kandahar (KAF) et à la base d'opération avancée (BOA). Le travail sur une BOA est sensiblement différent de celui en garnison, la principale différence étant la température et l'environnement de travail. Au cours du premier mois ici, il a plu plus que prévu et la température est demeurée relativement fraîche. Cependant, depuis le début de mai, la température a grimpé et il a cessé de pleuvoir. Une chance pour nous, la poussière et le sable sont stabilisés par le gravier, qui recouvre la majeure partie du sol de la BOA.

Les quelques premières semaines ont nécessité beaucoup de nettoyage et de contrôle des stocks pour finir par le déplacement des ateliers et du garage du GEM vers un nouvel endroit près de sa position initiale. La nouvelle aire de travail est mieux adaptée puisqu'elle est munie d'une plateforme de béton pour y travailler. Le principal inconvénient est la protection limitée contre le soleil au-dessus de nos têtes, ce qui s'avère particulièrement gênant compte tenu de la chaleur et de l'humidité qui affecte beaucoup le personnel et chauffe les outils ainsi que le métal des véhicules. Puisqu'il n'y a de la place que pour un seul véhicule à l'ombre d'un petit toit de bois construit entre deux conteneurs maritimes, les



Techniciens Ancil inspectant un Carl Gustaf de 84 mm sur la BOA Wilson
Personnel :1. Regarde à l'intérieur : Cpl DI Hum, TEC EO
2. Debout : Cpl PG Beauchamp, TEC A

inspections et les réparations sont principalement effectuées sur le chantier ouvert, sous le soleil. Avec des températures de 40 °C en moyenne (comme c'est le cas au moment où j'écris ces lignes), qui augmentent au fur et à mesure que l'été arrive, il est facile d'imaginer la chaleur qu'il peut y avoir à l'intérieur de la tourelle d'un véhicule blindé. Heureusement, l'accès à de l'eau embouteillée n'est pas un problème.

En raison des considérations d'ordre technique liées au ravitaillement d'une BOA, la cuisine ne produit que deux repas chauds par jour, mais la nourriture est bonne. Il y a un barbecue tous les mardis pour le souper lorsque les cuisines ferment pour le nettoyage et il y a toujours beaucoup de bonnes choses à la cantine pour aider les troupes à garder le moral.

Après avoir reçu les outils et les pièces que nous commandons, la réparation des véhicules et des outils commence à ressembler à la vie en garnison, si ce n'est de la chaleur. Au cours des premières semaines, il y a eu une forte demande pour des pièces puisque les véhicules étaient en mauvais état. En théâtre d'opérations, nous effectuons un grand nombre de réparations qui ne sont généralement pas effectuées en garnison puisque les véhicules et le matériel sont utilisés de façon intensive sur les terrains accidentés d'Afghanistan. D'autres facteurs ont une incidence sur le temps de réparation, notamment l'accessibilité aux véhicules en raison des opérations et le délai de réception des pièces puisqu'elles ne sont livrées généralement qu'une seule fois par semaine par les patrouilles logistiques de combat (PLC). L'adaptation à son environnement fait partie de la vie. On nous demande souvent de faire des choses à partir de zéro comme une remorque pour le Gator pour déplacer un coffre à outils lourd (conçu par les techniciens de véhicules) et des fiches d'alignement pour différents systèmes d'armes (conçus par les techniciens d'armes et les techniciens EO). Le véhicule de soutien blindé lourd EMR avec sa grue (HIAB) s'est avéré très utile pour soulever des véhicules et transporter des générateurs de la BOA Wilson (BW) à différents centres de résistance. Avec une plateforme de béton dans l'atelier, nous avons été en mesure d'acquérir un petit chariot élévateur à fourches servant à déplacer de lourdes charges. L'aire d'entreposage est limitée depuis que les techniciens EO et les techniciens d'armement partagent le même conteneur maritime qui tient lieu de bureau et de petite aire de travail, alors que les techniciens de véhicules disposent de deux conteneurs maritimes pour leurs pièces. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour que du rangement soit installé (avec l'aide aimable de l'ingénieur de camp qui a fourni le bois) pour augmenter l'espace de rangement.

En plus de notre charge de travail quotidienne, beaucoup d'entre nous sont engagés dans des activités supplémentaires liées aux opérations de la BW. Le personnel qualifié et les volontaires du Secourisme en situation de combat (SCC) apportent leur aide à l'installation médicale de rôle 1 lorsque des membres du personnel blessés (principalement des membres de l'Armée nationale afghane, des membres de l'Afghan National Police et des ressortissants du pays) sont amenés. Les techniciens responsables de l'entretien et de l'approvisionnement doivent veiller à ce que le site d'atterrissage d'hélicoptère demeure exempt de tout chargement apporté par les hélicoptères Mi8 (plusieurs fois par semaines) et des pompiers volontaires ont reçu un cours rapide sur l'utilisation de l'équipement de lutte contre l'incendie. Avec toutes ces responsabilités supplémentaires, nous faisons ce que nous devons faire avec ce que nous avons. Pour ceux qui n'ont jamais été en voyage, c'est une nouvelle expérience très valable qu'ils n'oublieront jamais.

Arte et Marte.

Des officiers du GEM au QG de la Force opérationnelle à Kandahar

Par : Capt R.R. Balkaran

En harmonie avec le thème de cette année, « Le GEM autour du monde », il est opportun, à mon avis, de mentionner les rôles importants que jouent les officiers du GEM au QG de la FO Kandahar actuellement déployés en Afghanistan. Dans une organisation comptant près de 300 officiers, sous-officiers supérieurs et militaires du rang (supérieurs), quatre des officiers du GEM occupent des postes clés de soutien au combat et d'autres postes au sein du QG de la FO Kandahar.



Passation de commandement – Cmdt QG FOK – Lcol Scott McKenzie (à gauche) prend le commandement du QG FOK du commandant sortant, Lcol Kevin Doyle (à droite). Le transfer a été autorisé par le Cmdt FOK Bgén Denis Thompson(au centre).

Le Lcol Scott McKenzie est le chef de la coordination nationale de la FO Kandahar et le commandant du QG. Le Maj Joe Boland, G4 de la FO Kandahar, est chargé du maintien en puissance tactique sur le champ de bataille. Le Capitaine Kirk Watson l'aide en tant que G4 Ops et Plans FO Kandahar et le Capt Ronald Balkaran fait partie de la chaîne nationale de maintien en puissance du théâtre d'opérations, à titre de J4 Ops de la FO Kandahar. Ces postes clés coordonnent le maintien en puissance du niveau tactique au niveau stratégique et s'occupent des éléments fondamentaux de la gestion du théâtre d'opérations. Leurs titulaires sont fortement engagés dans tous les aspects du maintien en puissance de la mission et ne se limitent pas à appliquer leurs connaissances et leur expérience relatives au Système de gestion de l'équipement terrestre (SGET). En raison de l'excellente formation donnée par la Branche, qui met l'accent sur le développement des capacités générales des officiers de l'Armée de terre et des compétences clés du SGET, les officiers du GEM sont bien préparés à assumer une variété de rôles dans un QG comme celui de la FO Kandahar.

Le QG de la FOI-Afg 5-09 a été mis sur pied et a commencé à se préparer à atteindre un haut niveau de préparation en août 2008. Il comptait beaucoup sur les renforts et son personnel venait de toutes les régions du Canada, ce qui n'était pas le cas des officiers du GEM. Nous venions tous du 1 GBMC et avions déjà travaillé ensemble d'une manière ou d'une autre. Au fur et à mesure que l'instruction avançait, la transition s'est faite sans heurt avec le reste du quartier général et le fait que nous avions travaillé ensemble au 1 GBMC nous a aidés. Le succès qu'a obtenu le QG au cours de nombreux exercices exigeants nous a permis de montrer les qualités des officiers du GEM, tant dans les rôles traditionnels de soutien au combat que dans la planification des opérations tactiques.

Le Capt Kirk Watson, le G4 Ops et Plans de la FO Kandahar, est le planificateur tactique des SSC de la cellule G5, mais on lui demande souvent d'élaborer des plans tactiques au-delà des aspects du pur soutien au combat. En janvier 2009, pendant l'exercice Unified Ready, le dernier exercice relatif à la disponibilité opérationnelle qui a eu lieu à Kingston, le Capt Watson a été lancé dans la brèche pour donner un briefing au commandant du

Des officiers du GEM ... (suite)



(de gauche à droite) LCol Scott McKenzie, Maj Joe Boland, Capt Kirk Watson, Capt Ronald Balkaran.

COMFEC sur un des plans d'actions tactiques élaborés pendant un cycle de planification opérationnelle. L'ardeur au travail et le haut degré de confiance dont il a fait preuve dans la planification tactique et la présentation de son plan lui ont valu de grands éloges et un médaillon du Commandant du COMFEC.

Le projet du détachement léger de logistique est aussi digne de mention, on utilise des bêtes de somme pour renforcer la charge de combat permettant de soutenir les opérations à pied prolongées en terrain à relief perturbé. Ce projet hérité du Maj Charles Jansen, le G4 sortant de la FO Kandahar, est actuellement géré et coordonné par le Maj Boland et le Capt Watson. Il est plutôt intéressant de regarder le G4 et le G4 Ops essayer de dresser ces ânes! Voilà un autre ensemble de compétences dont les officiers du GEM font preuve au QG…

L'expérience du QG de la FO Kandahar prouve encore une fois l'importance qu'ont les officiers et les soldats du GEM pour l'Armée de terre et les opérations de déploiement, même en dehors des rôles traditionnels liés au SGET. Pendant le reste de notre expédition de neuf mois en Afghanistan, nous continuerons de témoigner de notre mieux des forces et des capacités du personnel du GEM pour faire en sorte que la Branche soit fière.

Arte et Marte

... Conseiller (suite)

Pour conclure, j'aimerais revenir au thème *Le GEM autour du monde*. Nous sommes associés aux Opérations des FC, au Canada ou déployées à l'étranger, parce que nous continuons d'avoir une incidence positive sur les missions. Cela est attribuable au professionnalisme, aux prouesses techniques et au leadership de nos soldats, de chacun d'entre vous. Souvenez-vous, nous sommes un *régiment composé de petites unités… présentes partout*. Nous partageons des traditions, une culture et un but. Nous sommes composés de très petites unités, les EMR, nos détachements, sections, pelotons et compagnies, ainsi que le 202e Dépôt d'ateliers. Nous sommes également présents là où se trouve l'équipement terrestre des FC, que ce soit Comox, Valcartier, Halifax ou Khandahar. Donc, lorsque je réfléchis à la signification de la Branche et du régiment pour nous, je crois que le thème du journal, soit le GEM autour du monde, est très approprié parce que nous sommes vraiment *là où il y a de l'action*.

Arte et Marte

Le Projet de remplacement des chars Leopard

Par : Capt B. Watson

Dans le cadre du Projet de remplacement des chars Leopard, une équipe de 6 personnes a été déployée aux Pays-Bas pour procéder à l'inspection de 20 chars de combat principaux (CCP) Leopard 2A6. L'achat de ces chars a pour but de remplacer les 20 CCP prêtés au Canada par l'Allemagne pour soutenir les opérations en Afghanistan. Cette inspection s'est déroulée à Almelo, aux Pays-Bas. Il s'agissait d'un travail de trois semaines qui a été effectué entre le 7 février 2008 et le 28 février 2008. L'équipe habitait Hellendoorn, une petite ville à environ 20 minutes de la base d'Almelo. Une photo ci-jointe montre l'équipe d'inspection devant l'un des 20 Leopard 2A6 achetés par le Canada.

Ci-contre la photo d'un Leopard 2A6 lors d'un tir à distance (tiré par le Lt Watson [GEM]);

C'est une image pour le moins impressionnante.

`

Vous pouvez apercevoir le projectil produit avant qu'il n'atteigne le bunker.



Photo ci-contre - Rangée avant, de gauche à droite : Dirk Habig (chef de division, division du matériel excédentaire), Gerrie Meijerink (gestionnaire de site, Vriezenveen), Lt Byron Watson (GEM) (direction d'une équipe d'inspection) Rangée arrière : Sgt Dave Williams (Technicien en approvisionnement), Adjum Russ Armsworthy (technicien d'armement), mécanicien des Pays-Bas, Adjum Guy Gaudet (TEC EO), Tiffany Vaughan IEF(ingénieure en formation, niveau 2), Adjuc Hugh Morris (technicien de véhicules), mécaniciens des Pays-Bas.

La Force opérationnelle Jérusalem

Par : Lt Tawfiq Ghadban, Cie de maintenance de la Branche des Services techniques du GEM



Op Proteus – On voit ici le contingent canadien de l'Op Proteus : de gauche à droite, le Capc Martin, le Maj Cecyre, l'Adjum Reid, le Maj Bertrand, le Lcol English, le Col Simonds, le Maj Burnet, le Maj Jager, le Lt Ghadban et le Col (ret) Bowness.

En décembre 2007, à l'issue de la phase IV de l'instruction en GEM, j'ai été affecté à la BFC Gagetown en tant que commandant du peloton de véhicules blindés de la Compagnie de maintenance. En juin 2008, on m'a choisi parmi un petit groupe d'officiers parlant arabe pour une affectation à titre d'adjoint particulier du commandant de la Force opérationnelle Jérusalem. La mission a été établie par les États-Unis en 2005 dans le cadre d'une entente entre le Secrétaire d'État, le Secrétaire à la Défense et le directeur de la CIA pour aider à la transformation du secteur de la sécurité et à la professionnalisation des forces de sécurité de l'Autorité palestinienne.

Cette mission est très différente de toutes les autres opérations des FC. Elle ressemble en fait beaucoup à une affectation diplomatique. Un état-major interarmées et interalliés international nous aide à résoudre les difficultés en vue de parvenir à une résolution pacifique du conflit fondée sur la solution des deux États. La mission réunit 16 officiers américains, neuf officiers canadiens et quatre officiers britanniques.

Le commandant de la Force opérationnelle et moi-même parcourons l'État d'Israël et les territoires palestiniens occupés (la Cisjordanie et la bande de Gaza) pour y rencontrer, entre autres, le ministre de l'Intérieur palestinien, des représentants clés de la communauté internationale et les commandants des Forces israéliennes de défense.

La présence de plus de 500 postes de contrôle de la circulation israéliens dans une région plus petite que l'Île-du-Prince-Édouard, un mur séparant Israël des territoires palestiniens occupés, 500 000 colons israéliens établis à l'intérieur et autour de la Cisjordanie, une Autorité palestinienne instable, la présence de nombreux groupes de résistance tels que le Hamas et un gouvernement israélien instable rendent cet État très fragile et très explosif. Nous n'avons pas été surpris d'apprendre qu'Israël avait déclenché sa guerre dans la bande de Gaza le 27 décembre 2008 en réponse aux attaques à la roquette du Hamas. Cette guerre a eu un résultat désastreux : 1 284 morts et 4 336 blessés.

Vu le changement de l'administration américaine, nous nous attendons à ce que le processus de paix s'accélère et produise dans un proche avenir, espérons-le, une solution de deux États. Mais pour le moment, nos principaux domaines d'intérêt sont le soutien à la planification stratégique, la formation, l'outillage, l'infrastructure et le perfectionnement des dirigeants.



Le Col Fimonds (commandant de la Force opérationnelle) et le Lt Ghadban qui rencontrent des Jordaniens et des Américains.

Je dois revenir en avril 2009 après neuf mois de travail fascinant et j'espère voir mes collègues du GEM en bonne santé.

Arte et Marte

Ex ARCTIC CHALLENGE 14 – 21 février 2009

Par :Lt Vanessa Larosée, Cie maint, 2e Bon Svc

Le matin du 14 février 2009, 45 membres du 2e Bataillon de services se rendaient à l'aéroport de Pembroke pour s'envoler vers le grand nord canadien. Tous étaient excités par l'aventure et, à la fois, terrifiés de faire face au froid nordique. Pendant le court voyage de Pembroke en Ontario à Puvirnituq au Québec, tous racontaient des histoires et anticipaient les défis auxquels ils devraient faire face sous peu. À leur arrivée, un ciel bleu azur, un soleil châtoyant et de sympathiques Inuits les accueillaient. L'autobus scolaire du village attendait également à l'entrée de l'aéroport de Puvirnituq pour transporter les soldats du bataillon au gymnase où des lits de camp et des bouteilles d'eau s'y trouvaient pour les loger la première nuit. Au cours de la première journée, les visiteurs ont rencontré certains des instructeurs inuits et se sont promenés entre les frontières du village pour y découvrir une nouvelle culture. Les enfants jouaient dans la rue pendant que les femmes trimbalaient les plus jeunes sur leur dos. Plus tard en soirée, le maire, Muncy Novalinga, est venu souhaiter la bienvenue à tous, puis Mario Aubin, un des responsables du Centre de formation du Nunavik en survie arctique, a présenté officiellement tous les instructeurs. Après une bonne nuit de sommeil dans le gymnase et quelques cours sur la survie, les soldats du bataillon se sont entassés rapidement dans les traîneaux attachés à l'arrière des motoneiges pour se déployer vers le campement. À partir de cet instant, il n'y avait plus de retour en arrière. Ils partaient tous pour cinq jours de grande aventure hivernale.



Sdt Lucas (à gauche) et Cpl Carr avec le drapeau du 2e Bon Svc.

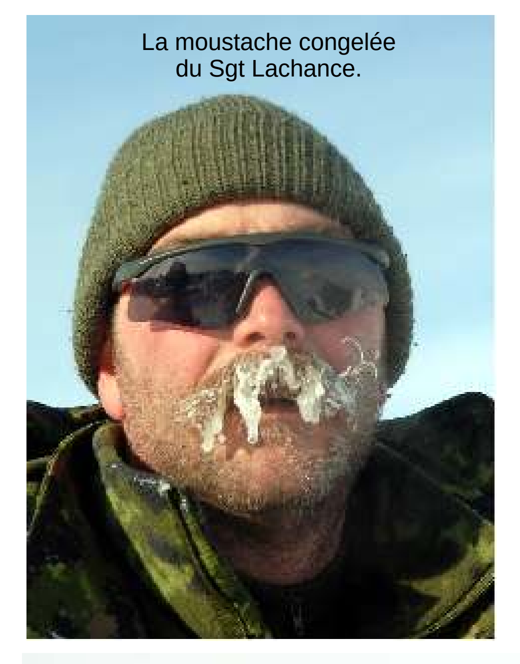
À leur arrivée, les instructeurs les ont accueillis chaleureusement et ont présenté les accommodations du lieu. Il y avait cinq énormes igloos, trois tentes, plusieurs motoneiges, ainsi que quatre traîneaux à chiens. Les étudiants étaient émerveillés devant le travail requis pour construire un site pareil. La première journée consistait à une familiarisation avec la routine de camp et les accommodations. La vraie aventure ne débutait que le lendemain matin. Après avoir déjeuné et s'être vêtus convenablement, les soldats se sont rassemblés au centre du camp afin d'attendre leur instructeur pour la journée. Certains partaient en traîneaux à chiens pour aller vider les filets de poissons, d'autres partaient en motoneige pour faire de la pêche sur glace et le reste allait construire leur igloo individuel. Ceux qui devaient construire leur igloo devaient également y passer la nuit et attendre qu'on vienne les chercher le lendemain. Pour les autres qui partaient pour la journée, ils ne revenaient généralement qu'en fin de soirée à l'heure du souper.


Poissons congelés pour le dîner.

Chaque activité avait ses spécialistes inuits pour apprendre aux initiés l'art de la survie arctique. Qu'il s'agissait de creuser un trou sur des rivières, d'installer un filet de pêche ou bien de courir avec les chiens, tout était un nouveau défi pour les militaires. À leur retour au camp, les soldats se prenaient un morceau de pain banek avec une tasse de thé en attente du souper qui bouillait sur les poêles Coleman. Ensuite, tout le monde se retrouvait dans leur igloo respectif et se racontait les péripéties qu'ils avaient eues au cours de la journée. Dans les alentours de 22h00, le campement était complètement silencieux. Exténués de leur journée, les militaires ainsi que leurs instructeurs dormaient profondément. Puis, le lendemain, la routine recommençait. Mario répartissait les individus dans de nouveaux groupes en s'assurant que tout le monde participe à toutes les activités disponibles.

Le dernier matin, un froid glacial et un vent perçant figeaient les soldats qui étaient rassemblés pour la dernière


Cplc Newbury construisant son igloo.


La moustache congelée du Sgt Lachance.


Le café des officiers.

fois, cette fois-ci pour la cérémonie de clôture. Chaque instructeur remettrait à ses étudiants un panak (couteau servant à couper les blocs de neige) pour avoir surmonter le défi de la survie arctique. Affichant un grand sourire, les militaires remerciaient leur instructeur tout en appréhendant le confort dans lequel ils seraient quelques heures plus tard. La cérémonie terminée, les gens ont embarqué sur les traîneaux et ont jeté un dernier coup d'œil sur l'horizon coloré et apaisant du grand nord québécois.

De retour dans le village, les Inuits ont déposé les militaires à l'hôtel pour une bonne nuit de sommeil ainsi qu'une douche rafraîchissante avant de repartir pour l'Ontario. Pour la

suite page 30 - ... ARTIC CHALLENGE


Toute la gang avec les instructeurs.

Libre à vous de quitter l'hôtel, mais vous ne pourrez jamais partir!

Par : Lt SF Yuen, Cie maint, 1 Bon Svc

Les paroles de la chanson à succès « Hotel California » du groupe Eagles, dont le Bgén Poulter s'est fait l'écho le 4 septembre 2008, servent à renforcer l'esprit de loyauté de la famille du GEM malgré les difficultés de dotation et de conservation de l'effectif avec lesquels la Branche est aux prises dans l'Ouest. Le Bgén Poulter assistait alors à la cérémonie de passation des pouvoirs du Col Wingert, conseiller sortant de la Branche, au Col Myers, aux installations du 1 Bon Svc, avec l'Adjuc St-Jean (l'Adjuc de la Branche).

Le splendide jeudi matin a commencé par un entretien avec le commandant du 1 Bon Svc. Par la suite, le Col Wingert, le Col Myers et l'Adjuc St-Jean ont visité des membres de la famille du GEM au LdSH(RC) et aux 1 et 3 PPCLI. En guise de preuve tangible de l'attachement éternel du Col Wingert à la Saskatchewan, les membres du 3 PPCLI lui ont remis un drapeau des Eskimos d'Edmonton comme cadeau de départ à la retraite. La matinée s'est terminée par un repas au mess des officiers de la garnison d'Edmonton, en compagnie des officiers du GEM de la brigade.



Photo 1: De gauche à droite:
Col DL Wingert Conseiller de la Branche sortant
Bgen IC Poulter CEM Op Terre,
Col SP Myers Conseiller de la Branche entrant.
à l'arrière: CWO St-Jean Adjuc de la Branche.

En ce beau jeudi après-midi sans nuage, les membres de la famille du GEM de la garnison d'Edmonton se sont rassemblés par bataillons devant l'abri Sprung® (abri de printemps). Le Bgén Poulter a présidé la cérémonie de passation des pouvoirs du Col Wingert au Col Myers. L'Adjuc St-Jean se tenait résolument derrière le Conseiller pendant la cérémonie de signature. De façon à symboliser la passation du commandement, il s'est replacé derrière le Col Myers dès que le Bgén Poulter a signé les documents pour mettre un terme officiel au mandat du Col Wingert et entamer celui du Col Myers en tant que Conseiller de la Branche du GEM.

Le Conseiller sortant a ensuite pris la parole devant les soldats. Il a souligné certains des hauts et des bas de sa carrière. Il a remercié les soldats de leur appui et leur a rappelé que le groupe du GEM s'apparente à une famille. À son avis, les problèmes que nous connaissons aujourd'hui, tels la conservation de l'effectif et la dotation, ne sont pas différents de ceux du passé. Le Col Wingert, affirmant ne pas avoir regretté sa décision de rester à la Branche alors que ses collègues obtenaient des emplois dans le secteur privé, a ensuite relaté les effets d'un départ de la Branche sur les autres membres de la famille. Il a terminé en passant le flambeau et en donnant sa bénédiction au nouveau Conseiller de la Branche.

Le Col Myers a pour sa part remercié le Conseiller sortant pour ses paroles d'encouragement et abordé la question de la formation technique et les problèmes liés à la dotation du GEM, en insistant sur le maintien en poste de l'effectif. Il a souligné l'importance du rôle qu'exercent les techniciens qualifiés

Libre à vous de quitter l'hôtel, mais vous ne pourrez jamais partir! (suite)

en tant que facilitateurs de la Branche. Toutefois, le splendide jeudi a rapidement mal tourné lorsque le ciel s'est couvert de nuages noirs. Les gouttes de pluie sont vite devenues des grêlons gros comme des pois. Entouré de soldats grelottants, le Conseiller de la Branche a fait un commentaire sur la grêle et abrégé son discours.

Alors que le Bgén Poulter abordait la question de la dotation et de la conservation de l'effectif, la tempête de grêle s'est intensifiée. Le crépitement de la grêle atténuait ses paroles, mais le message était clair. Il a demandé avec insistance à ceux qui envisageaient de quitter les Forces uniquement pour des raisons d'ordre économique de lutter contre ces tentations et de demeurer dans la famille, non pour eux-mêmes, mais pour leurs collègues qui ont besoin de soutien compte tenu du rythme élevé des activités de l'organisation. L'économie locale est attrayante en ce moment pour des techniciens qualifiés, mais si la situation change, la Branche aura toujours une place pour ceux qui auront succombé et seront partis à la recherche d'autres vocations. On met les pieds dans la Branche un peu comme à l'Hôtel California, en ce sens qu'on a la possibilité de quitter n'importe quand, mais on ne peut jamais réellement partir. C'est ainsi que le rassemblement a pris fin et l'ordre de rompre les rangs a été donné.

Ironiquement, les nuages se sont dispersés aussi vite qu'ils étaient venus, en même temps que les dignitaires et emportant la grêle avec eux. Les dignitaires se sont retirés au mess des officiers pour une réception. Plus tard durant la soirée, le groupe s'est rendu au pub irlandais O'Maille's pour évoquer des souvenirs avec des officiers du GEM retraités de la région.

Le défilé et les festivités (autrement dit, l'après-midi des sports) marquant le 40e anniversaire du 1 Bon Svc avaient lieu parallèlement à la passation des pouvoirs, le lendemain. Les dignitaires ont assisté au défilé et à la réception qui a suivi, au cours de laquelle on a exposé une reproduction commémorative du 40e anniversaire du 1 Bon Svc. La cérémonie a offert l'occasion de converser avec divers membres de la famille, sans parler des desserts décadents et du café dégustés. Comme ils étaient sur place et que cela retardait l'inévitable départ pour Ottawa, le Bgén Poulter et le Col Wingert ont aussi pris part au dîner aux chandelles mixte du 1 Bon Svc, le point culminant des festivités.



Spécialistes de la maintenance de la BFC Edmonton

Visite du Colonel Commandant : EX POTENT KNIGHT 2008

Par : Capt C.I. Matejek, O Maint, 4 RAAA

Le 17 novembre 2008, le Bgén (ret) P.J. Holt, colonel commandant de la Branche du GEM, le Col S.P. Myers, Conseiller de la Branche du GEM et Directeur – Gestion de projet de véhicule blindé, et l'Adjuc J.R.D. St-Jean, Adjudant-chef de la Branche du GEM, ont rendu visite au 4e Régiment d'artillerie antiaérienne (4 RAAA) à la BFC Suffield, en Alberta. Le régiment était déployé depuis ses garnisons de Moncton et de la BFC Gagetown pour son exercice de tir réel annuel, l'EX POTENT KNIGHT. L'exercice de cette année était tout particulièrement important, car il s'agissait du premier essai de tir réel du système d'arme antiaérien et antichar (ADATS) de la série 400 récemment mis en service. La série 400 intègre des capacités améliorées de commandement, de contrôle et de communication. Les champs de tir et le secteur d'entraînement de la BFC Suffield étaient tous indiqués pour faire la démonstration des capacités de ce système amélioré. Il n'arrive pas souvent que trois des plus hauts gradés de la Branche du GEM visitent un atelier déployé, ce qui témoigne de l'importance de cet exercice.



L'Adj Mooney donne un exposé au Col Cmdt sur l'aménagement de la zone de soutien.. De gauche à droite: Adjuc J.R.D. St-Jean, Adjum W.L. Mooney, Col S.P. Myers et Bgén P.J. Holt.

Le Bgén Holt était allé à la BFC Gagetown en septembre 2008 pour assister au dîner régimentaire annuel des spécialistes de la maintenance, mais c'était la première fois qu'il avait l'occasion de rencontrer le régiment en déploiement. Cette visite lui a permis de voir les techniciens du 210e Atelier à l'œuvre, alors qu'ils assuraient un soutien continu aux troupes combattantes pour garder les véhicules et le matériel des soldats dans un état de préparation élevé.

La journée de la visite a commencé par un briefing du Lcol D.M. Bouchard, commandant du 4 RAAA, sur son intention concernant l'exercice annuel. L'officier responsable de l'exercice, le Maj J.J. Schamehorn, de la 128e Batterie, Colombie-Britanique, a ensuite parlé des activités de la journée. Le Bgén Holt a pu voir tous les systèmes de défense antiaérienne déployés au cours de l'exercice, y compris l'ADATS 400, le poste de commandement antiaérien installé à bord du véhicule M577 et le *Bison* servant de centre de coordination de l'espace aérien. Pendant qu'il était au polygone de tir, il a observé une équipe mobile de réparation qui était passée voir un ADATS sous la direction des caporaux Voltolina et Lévesque, techniciens en électronique et optronique.



Bgén Holt observe le VAU utilisé comme cible aérienne durant Ex POTENT KNIGHT. De gauche à droite: Bgén P.J. Holt, Capt C.I. Matejek

suite page 30 ...Visite

Conduite extrême

Par : Cplc J.P Chamard et Cpl P.P Cardin, Tech véh, Det Kabul, ESN 1-09

Nous sommes les 2 techniciens de véhicules faisant partie du détachement Kabul de l'ESN de l'OP ATHENA (roto 7). Bien que nous soyons techniciens, en raison de la petite quantité de personnel au détachement, une de nos tâches spécifiques consistera à effectuer des centaines de convois dans la capitale afghane au cours de la rotation. Dans cette ville, la conduite n'est évidemment pas la même qu'au Canada et le danger est bien réel. Il nous fallait donc un cours de conduite pour apprendre diverses techniques et acquérir une certaine confiance derrière le volant. Nous avons eu la chance d'aller faire un cours de conduite anti-terroriste avancé donné par la compagnie Blackwater en Caroline du Nord.



Le cours consistait à effectuer des techniques de conduite dans des circonstances inimaginables sur 2 circuits asphaltés avec des virages dépassant les 90º et ce, avec plusieurs types de véhicules : Hummer, Jeep Cherokee, pick up Nissan, mais surtout le Crown Victoria.

Le matin de la première journée, nous avons eu droit à un cours théorique de 60 min pour ensuite aller sur le circuit fermé afin de pousser les véhicules à leur maximum et ainsi s'habituer à bien lire la route dans le but de bien diriger le véhicule lors de conditions extrêmes. Nous nous sommes pratiqués à effectuer des arrêts d'urgence tout en gardant le contrôle du véhicule (nous devions éviter des cônes).

Le deuxième matin a débuté par un petit test sur les techniques apprises la veille. Par la suite, nous avons appris à contrôler les voitures sur le “*skid pad”* (un espace circulaire avec des jets d'eau) afin de bien contrôler nos dérapages en tournant en rond. Ce fut une bonne pratique pour apprendre à déraper. En après-midi, nous avons eu la chance de pratiquer nos techniques sur d'autres types de véhicule. Cette même journée, nous avons appris à reprendre le contrôle du véhicule après une courte période de temps les yeux fermés. Cette technique pratiquait notre réaction lors du réveil après s'être endormi au volant.

Le troisième jour a été consacré à la conduite hors route avec des Jeep Cherokee, ce qui fut apprécié par la majorité des membres du cours. Nous avons appris des techniques d'auto-dépannage et de conduite en terrain accidenté. Jamais je n'aurais pensé qu'un Cherokee se débrouillait de la sorte dans des circonstances extrêmes.

Jeudi matin, nous avons fait une petite compétition entre les équipes. Nous devions changer de place à l'intérieur du véhicule en mouvement sans quitter la route, sans quoi nous perdions des points. Il faut noter que nous étions alors poursuivis par les instructeurs. Par la suite, nous avons pratiqué des techniques de déplacement entre plusieurs véhicules afin de s'entraîner aux convois avec VIP. Il fallait rester groupé et garder une distance de 1 pouce entre les rétroviseurs du véhicule d'à coté, et ce, à des vitesses allant jusqu'à 35 mph.

Une autre partie de la journée a été consacrée à la conduite en marche arrière avec la technique “*Y turn”*. En après-midi nous avons pratiqué des techniques pour faire déraper les véhicules en avant de nous, ce qui

suite page 30 ...Conduite

Prix régionaux et nationaux du Conseiller de la Branche du GEM de 2009



Chaque année, la Branche du GEM remet des récompenses nationales et régionales pour souligner des réalisations et des performances exceptionnelles constituant une contribution importante à un aspect des activités de la Branche du GEM. Ces récompenses sont remises chaque année lors de l'événement BLUEBELL à un membre de la Force régulière ou de la Force de réserve de la Branche, à un membre du personnel civil employé par la Branche ou à une sous-unité en reconnaissance d'une contribution significative et exceptionnelle à la Branche. La Branche remet 200 $ et un certificat à chaque gagnant de la récompense régionale. Le lauréat de la récompense nationale reçoit 500 $ et un certificat de reconnaissance. Félicitations à tous! ARTE ET MARTE

Les personnes suivantes se sont vues décerner les récompenses régionales du Conseiller de la Branche du GEM de 2009 :

Commandements maritime et aérien

Cpl Krista McKeough

Par son esprit d'initiative et son authenticité, la Cpl McKeough est un modèle pour tous les militaires. Son solide leadership lui a permis de s'acquitter avec brio de ses responsabilités de superviseure d'étage durant une période de transition importante de six mois au sein de l'atelier. De plus, son énergie et son dévouement pour les Forces canadiennes et la communauté contribuent à donner une image positive de la Branche du GEM et des FC. La Cpl McKeough recevra la récompense régionale du conseiller de la Branche du GEM pour les commandements maritime et aérien.

Secteur de l'Ouest de la Force terrestre

Cpl Jamie Gillman

Le Cpl Gillman est un soldat, un technicien et un leader exemplaire. Il incarne les valeurs de la Branche du GEM et la culture du combattant. De plus, le Cpl Gillman a donné de son temps pour l'établissement et la promotion de l'identité de la Branche du GEM et de l'éthos des FC dans le cadre du Programme Bold Eagle, de nombreux programmes de relations publiques ainsi que d'initiatives communautaires. Le Cpl Gillman recevra la récompense régionale du Conseiller de la Branche du GEM pour le Secteur de l'Ouest de la Force terrestre.

Systèmes d'instruction (EGEMFC, SDIFT, GISFC)

Adj François Yargeau

L'Adj Yargeau a fait preuve d'un leadership exceptionnel dans

Prix régionaux et nationaux du conseiller de la Branche du GEM de 2009 (suite)

l'exercice de ses fonctions d'instructeur/observateur et contrôleur de l'entretien du CCEM. Son expertise technique et tactique a été mise à contribution lors de la création de scénarios d'exercices novateurs et exigeants pour le SGET. De plus, son mentorat éclairé auprès des leaders et des soldats techniciens dans le cadre des exercices a contribué au succès des missions auxquelles il a participé. En reconnaissance de sa contribution à l'élaboration et à la mise en œuvre de procédures pour les exercices d'entretien pour le CCEM, l'Adj Yargeau recevra la récompense régionale du Conseiller de la Branche du GEM pour les systèmes d'instruction.

Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre



Cplc Gregory Arsenault

Le Cplc Arsenault a fait preuve d'un dévouement extraordinaire pour assurer le succès opérationnel du 3 GSS. Il a excellé dans le cadre de nombreuses affectations de commandant de détachement en soutien d'un complément de systèmes d'armement des FC ainsi que dans son bénévolat au sein de la communauté. Ses observations et sa décision d'annuler les opérations des véhicules utilitaires légers à roues (VULR) en raison d'une panne catastrophique de la coupole a probablement contribué à éviter des blessures graves. Le Cplc Arsenault recevra la récompense régionale du conseiller de la Branche du GEM pour le Secteur de l'Atlantique de la Force terrestre.

Secteur du Québec de la Force terrestre

Cplc Jocelyn Gervais

Le Cplc Gervais s'est démarqué par son dévouement et son enthousiasme dans l'accomplissement de ses fonctions, son leadership exemplaire, son expertise de métier et ses habiletés exceptionnelles à gérer les ressources à sa disposition. Sa grande connaissance technique et son expérience opérationnelle sur les obusiers M777 font de lui un technicien hors-pair. Le Cplc Gervais est sélectionné afin de recevoir la récompense du Conseiller de la Branche du GEM pour la région du Secteur du Québec de la Force terrestre.

202e Dépôt d'ateliers, RCN, région du Nord

Cpl Nicolas Hébert

Le Cpl Hébert a un esprit d'équipe extraordinaire et il a grandement contribué au moral du groupe du 202e Dépôt d'ateliers grâce à sa détermination exemplaire tant au travail qu'au sein de la communauté. Le Cpl Hébert est un leader positif et réfléchi capable de diriger avec succès d'importantes équipes de techniciens. Le Cpl Hébert recevra la récompense régionale du Conseiller de la Branche du GEM pour le 202e Dépôt d'ateliers, RCN et région du Nord.

Secteur du Centre de la Force terrestre

Sgt Steven Smolinski

Le Sgt Smolinski est un leader dévoué de la Branche du GEM dont la contribution personnelle inestimable sur la Base et dans la communauté ont grandement favorisé l'esprit de corps au sein de la Branche et du Secteur. Par son leadership, le perfectionnement professionnel et technique des techniciens de matériaux sous sa responsabilité a été exemplaire. Le Sgt Smolinski recevra la récompense régionale du Conseiller de la Branche du GEM pour le Secteur du Centre de la Force terrestre.

Gagnant de la récompense nationale du Conseiller de la Branche du GEM

Cpl Jamie Gillman

Le Cpl Jamie Gillman a été sélectionné afin de recevoir la récompense nationale du Conseiller de la Branche du GEM pour cette année. Félicitations au Cpl Gillman!

« L'homme » derrière son rôle : Camil Giguère

Par : Mireille Jacques



Le Bgén Camil Giguère est né à Saint-Georges de Beauce au Québec. Issu d'une famille modeste, sa vision à l'époque était définitivement de faire plus que ne lui reflétait l'entourage autour duquel il gravitait. Une fois les études secondaires complétées, ses camarades optaient plus souvent qu'autrement pour le travail en usine ou encore aux champs de tabac pendant la saison propice. C'était plutôt alléchant pour un jeune de 16 ans, de voir ces derniers revenir de leur périple, les poches pleines et pouvant ainsi subvenir à leurs besoins durant le reste de l'année.

Il s'immergea donc dans l'expérience du travail en usine pendant près d'une année et fut en mesure ainsi d'observer la réalité de plus près. Ce qui le marqua davantage, c'était la posture des gens courbés par le dur labeur sous le poids d'un travail monotone et répétitif. Il se disait que la vie devait être bien plus que cela. On fit paraître une annonce de recrutement des FC dans sa région, qui attira nettement son attention. D'un seul coup, des possibilités se défilèrent clairement dans son esprit, entre autres, ce qui était cher à ses yeux; poursuivre ses études et ainsi ouvrir un chemin nouveau vers son futur. Autrement, il ne voyait comment cela aurait pu se concrétiser. Il s'agissait là d'une opportunité qu'il ne voulait laisser passer, or rien ne l'arrêterait dans la poursuite de ses buts.

La vie est une série de choix

Sans plus tarder, il fit parvenir sa demande d'enrôlement, avec la confiance qui l'habitait et lui permettait également de se projeter dans un avenir de nouvelles possibilités. Nul besoin de dire combien il anticipait une réponse favorable, qui allait changer tout le cours de sa vie. Cependant, sans qu'il ne l'ait vue venir, une grande déception l'attendait dans le détour, de façon tout à fait imprévisible et déroutante. Une voix se fit entendre à l'autre bout du fil, pour lui faire part qu'il était refusé. Stupéfait par cette décision déstabilisante, il demeura bouche bée sur le moment, ne sachant trop comment réagir, lui qui était de nature plutôt timide et réservée à l'époque. Une forte impression que le sol venait de se dérober sous ses pieds l'envahit. La douleur qui s'empara de lui à ce moment fut si vive, qu'au moment où il me raconta l'événement, le sang lui monta au visage, il revit momentanément et intensément sous mes yeux ce sentiment pénible. Prenant son courage à deux mains, il décida de rappeler la personne responsable du recrutement et l'informa qu'il était prêt à faire tout en son pouvoir pour qu'on l'accepte. Son courage, sa détermination et sa motivation auront eu le dernier mot, puisqu'à peine 48 heures plus tard, on le rappela pour lui dire qu'il était finalement admis. Après avoir parcouru les montagnes russes pendant ce court laps de temps, qui lui sembla interminable, il goûta une première victoire bien méritée. C'est donc en 1975 qu'il s'enrôla dans les Forces canadiennes (FC).



Camps de recrue, Borden, 1976

« L'homme » derrière son rôle : Camil Giguère (suite)

Lors de son entrée au Collège royal militaire canadien à Kingston où il compléta ses études en ingénierie et gestion d'entreprise, il me fit remarquer que les anglophones, contrairement aux francophones, étaient issus de famille où les modèles militaires étaient beaucoup plus présents, et ce, parfois depuis plusieurs générations. De son côté, il n'avait aucune référence de modèle, tant dans sa famille que dans son entourage. Cet épisode fut sans doute pour lui le plus grand choc de déracinement de toute sa vie, quoiqu'il fut muté à différents endroits, tels que : l'Allemagne, la Croatie, la Bosnie, pour n'en nommer que quelques-uns… Une fois les études complétées, on le confina pendant un certain temps dans un bureau en tant qu'ingénieur où il se retrouva quasiment seul avec lui-même.

Après une certaine période de ce régime, il sentait visiblement qu'il roulait sur le « pilote automatique ». Son feu sacré, il l'a retrouvé lorsqu'on lui a confié son 1er commandement, en Allemagne. C'est alors qu'il a pris conscience à quel point les gens avaient besoin d'un chef, d'un motivateur et d'un visionnaire. Et j'ajoute personnellement : d'une personne authentique, inspirante et humble. Voilà ce que cet homme dégage et m'inspire et qui devrait qualifier un chef en premier lieu.



Base de maintenance, Kingston 1984

Sa plus grande force à son avis, est celle de pouvoir ressentir les gens, ce qui lui permet une meilleure écoute et un ajustement approprié face à ceux-ci. Étant d'une nature franche, il était doué pour se faire proche et ainsi s'allier facilement avec eux. Cet homme qui s'est donné sans retenue, était aimé et apprécié. On le lui rendait bien, puisqu'il me dit avoir reçu beaucoup en retour. Après avoir goûté à cette expérience de chef de file, difficile pour lui la pensée de faire marche arrière. Cette force de chef, il la possédait depuis son tout jeune âge, puisque même dans les jeux avec ses pairs, on le choisissait comme étant celui qui dirigeait le groupe.



LETE, 1982

Parmi les accomplissements dont il est le plus fier; d'abord, dans le cadre de son poste de directeur général à la division DGGPET se retrouve le soutien aux opérations en Afghanistan pendant ces quatre dernières années avec la collaboration d'une équipe dédiée à leurs tâches et très professionnelle. Le pic de sa carrière, il l'aura connu au 202 DA à Montréal. On lui confia comme mandat la responsabilité d'adjoint et par la suite celle de patron avec l'autonomie et la latitude qui s'en suivait. L'opportunité de cet autre commandement fut pour lui une expérience des plus marquantes et lui permit de réaliser son plein potentiel de chef de file. Visionnaire qu'il était, il établit un plan d'affaires aux perspectives larges et fut sans doute un motivateur hors pair. Son enthousiasme à me décrire cette tranche de carrière importante, me fait dire d'emblée qu'il était vraiment dans son élément.

Tout comme l'aigle, le Bgén Giguère était fait pour l'altitude, pour une vue d'ensemble aux larges horizons. Il faudra se rappeler ses racines



Lors sa graduation du CMR
en compagnie de sa mère et
de son épouse Louise.

beauceronne pour mieux comprendre de quelle souche prenait l'origine de cet homme avant son grand déracinement. Le goût d'entreprenariat caractérise les « jarrets noirs » comme on les appelle communément; ce sont des gens qui ont le sens des affaires. Par ailleurs, cet aspect l'aura toujours un peu titillé tout au long de sa carrière de militaire. La vie est une série de choix comme il me l'a si bien mentionné à deux reprises lors de l'entrevue et, j'ajoute de mon cru, qu'elle implique également certains choix qui parfois nous tiennent à cœur et auxquels on doit renoncer.

Parmi les décisions les plus difficiles qu'il a dû prendre au cours de sa carrière, l'ultime fut celle de partir d'où il est présentement. Une décision qu'il aura d'ailleurs mis du temps à mûrir dans sa réflexion. Dans le passé, de manière ponctuelle, ce fut paradoxalement le choix de rester là où il était à ce moment précis. Effectivement, la tentation le guettait de sortir des FC pour accéder au goût qui le tenaillait de devenir entrepreneur.

Derrière tout grand homme se cache une grande femme.

Lorsque je lui propose cet adage bien connu disant que « derrière tout grand homme se cache une grande femme », il acquiesce avec un grand signe de tête affirmatif. Cette femme chère à ses yeux aura d'abord donné le souffle de vie à deux beaux enfants dont il est fier : Jean-François (25 ans) et Hélène (27 ans) qui tous deux ont expérimenté pour un certain temps la vie militaire. Effectivement, son épouse Louise Rousseau aura eu une influence très positive tout au long de sa carrière. Il ne cache pas que vers l'âge de 35 ans, il a vécu un épuisement professionnel. Eh oui! comme tant d'autres, il a connu les longues heures au travail, quasiment 7/7 jours. Heureusement, il a toujours pu compter sur le support de sa complice de vie, qui l'a amené à faire des choix bien éclairés. Il faut parfois bien des années avant d'apprendre les leçons de vie, mais une fois apprises, les priorités changent. Lorsqu'on occupe un poste aussi envahissant, le mot de premier ordre pour cet homme est devenu « équilibre » dans tous les aspects de sa vie à proportion égale.



En compagnie de l'Adjuc Rioux,
lors de la visite du Lieutenant-gouverneur,
l'honorable Lise Thibault
au 202e Dépôt d'ateliers

Homme de rituel et d'équilibre, il se lève à 4h30 tous les matins pour pratiquer les sports qu'il préfère : la course, le vélo, l'entraînement en salle dans le gym qu'il possède à la maison et dont il peut partager les bienfaits avec son épouse. Comme il ne trouve pas toujours le temps de lire comme il le souhaiterait, il a opté pour l'écoute de livres audio inspirants, une moyenne de 400 heures d'écoute par année. Il a un grand besoin de réfléchir, de se ressourcer pour mieux se retrouver. Pas un jour ne se déroule sans que lui et son épouse ne fassent des jeux de mots et ne cultivent le sens de l'humour. C'est d'ailleurs un trait de caractère naturel chez lui. Il se désole de constater que des couples puissent se séparer après avoir passé plusieurs années de vie commune. Lorsqu'il me parle de sa relation, il m'en parle comme étant son bien le plus précieux. « On est bien ensemble et on prend plaisir à se retrouver ensemble », pour mieux reprendre ses paroles.

« L'homme » derrière son rôle : Camil Giguère (suite)

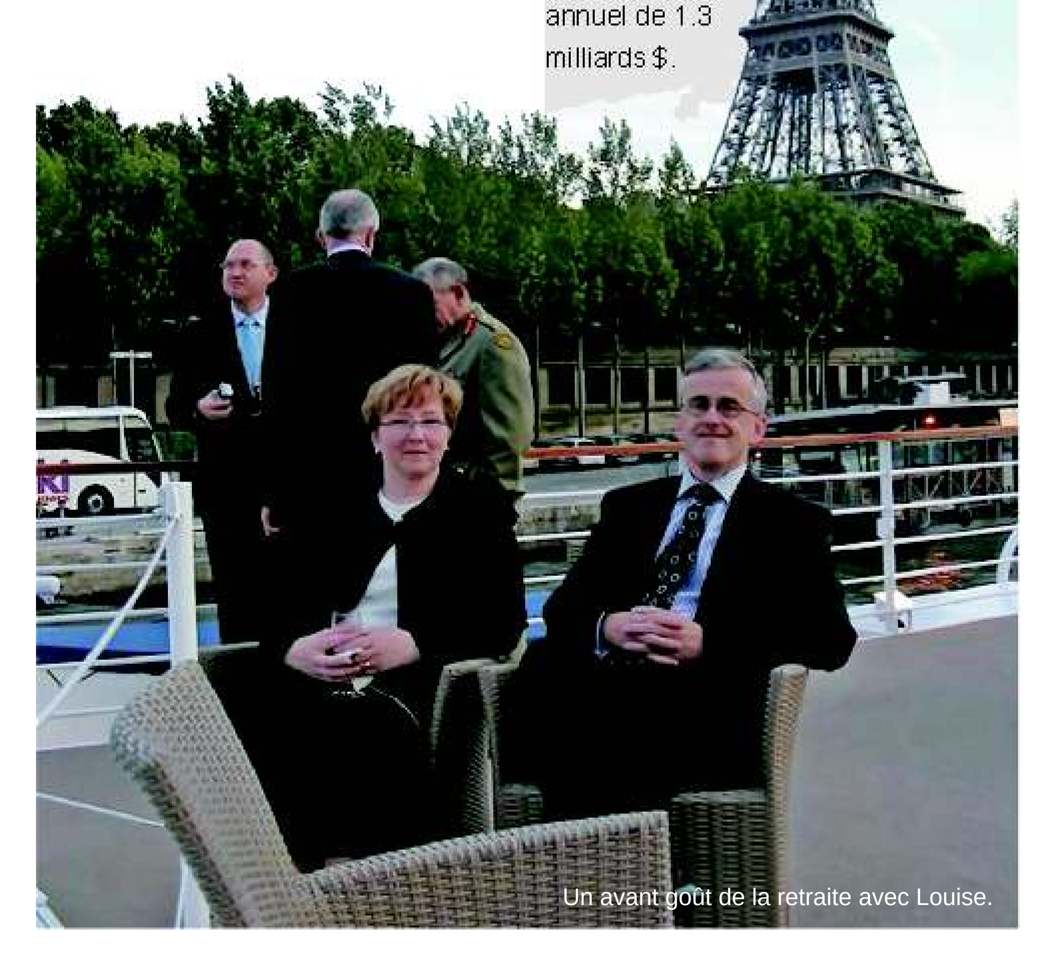
Parmi leurs projets futurs, voyager à temps plein est un rêve pour lui et son épouse qu'ils chérissent depuis longtemps. Pour se faire, ils envisagent acheter un motorisé, émigrer pendant la période hivernale et voyager en Amérique du sud ou peut-être même au sud des États-Unis. Tant qu'au reste de l'année, visiter l'Europe et l'Asie leur plairait énormément. L'humain le fascine, il observe les gens qui viennent d'autres pays, leur culture, leur mœurs et coutumes suscitent son intérêt au plus haut point. Curieux et de nature avide d'en savoir toujours un peu plus, il adore l'histoire.

Faire monter le niveau d'eau

Comment voit-il la spiritualité en lien avec la guerre? Lorsqu'on ne peut faire entendre raison, ça prend quelqu'un détenant du pouvoir pour intervenir et ayant une culture universelle. Comment définit-il la spiritualité? Il se dit spirituel et non pas religieux. Les humains selon lui sont tous égaux et ont droit au respect. On est tous un, une énergie universelle. De manière imagée, il définit le but sur la terre se comparant à un océan de vie. Pour mieux reprendre l'image, chaque humain serait comme un petit navire à lui seul. Nous devons tous apporter notre contribution pour faire monter le niveau d'eau, par notre bonté, notre ouverture, nos talents qui nous caractérisent; faire monter le niveau d'eau fait aussi monter tous les navires.

Un message qu'il aimerait laisser aux nouveaux : « Il n'y a pas que les chemins déjà balisés à emprunter, il faut savoir parfois sortir des sentiers battus. J'ai confiance aux jeunes, à la nouvelle génération ». Sa vision sur le monde et l'avenir? Il est très confiant en la nature humaine, en la nouvelle génération qui selon lui va trouver des solutions à chaque problème qui semble insurmontable. En tant que société, nous avons été égoïste et avons consommé à outrance. Un changement de valeur fondamentale nécessaire s'impose.

Note : Le Bgén Giguère se retire des FC après 34 années de bons et loyaux services. Il a été aux commandes de la Direction Générale de la Gestion du programme d'équipement terrestre (DGGPET) lors des quatre dernières années. Le DGGPET est une division de la branche Matériel du ministère de la Défense Nationale et est responsable du maintien au niveau stratégique ainsi que de l'acquisition de tout l'équipement terrestre des FC avec un budget annuel de 1.3 milliards $.



Un avant goût de la retraite avec Louise.

Cours de gestionnaire du GEM NQ7 2008

Par : Adjum Brian Murphy, QG du SAFT, G4 Éqpt 2-2

On a vraiment commencé à donner le cours NQ7 le 5 février 2008; en fait il a réellement commencé à Borden aux alentours de cette date. Les rumeurs provenant des participants précédents étaient truffées d'histoires de stress et de souffrance.

NQ7 dites-vous? De quoi s'agit-il? Eh bien principalement d'un moyen de retrouver d'anciens amis ou adversaires d'un passé trouble ou brouillé, certains remontant à plus de 20 ans. Si nous devions répondre des tours que nous avons joués lorsque nous étions techniciens débutants, nous le serions encore.

Laissez-moi vous dire ce que l'avenir vous réserve. Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se passait en coulisse lors d'un exercice? Pourquoi l'instructeur vous disait des choses que vous ne compreniez pas vraiment? Pourquoi les mouvements routiers vers le terrain prenaient tant de temps? Et bien nous aussi, jusqu'à aujourd'hui! La présente série d'exemples sans aucun lien entre eux est devenue le prétexte de ce processus; le cours NQ7 vous amènera de l'inconnu au monde de l'émerveillement. Le personnel d'instruction (PI) est dirigé par les Adjuc Brian Tuepah et Gilles Godbout, assistés avec compétence par l'Adjum Pierre Dionne, et par bien d'autres, trop nombreux pour être mentionnés.

Le cours vise à nous élever d'adjum ou d'adj au niveau de gestion suivant, à occuper divers postes de la Branche, notamment SQMET, SMC, GCVM ainsi qu'à des postes administratifs au QG de SFT. Bon nombre des gars ici occupent ces postes, et un grand nombre de rôles et de responsabilités qui s'y rattachent ont fait l'objet de discussions, certains même autour d'un café!

De nombreux sujets sont abordés et exposés conformément aux principes et à la doctrine du GEM; nous procédons ainsi depuis aussi longtemps que se porte ma mémoire et je passe pour un « ancien ». Car en matière de doctrine, bien que nous ne la suivions pas à la lettre à la cadence opérationnelle actuelle, les règles de base ne s'en appliquent pas moins.

La 1ère semaine 1 a été celle des affectations; des questions personnelles ou de groupe ont été attribuées et les échéances établies pour les productions nécessaires. La panique s'est installée chez certains et, après une visite du Col Wingert et de l'Adjuc de la Branche, les questions stratégiques ont été attribuées. Il s'agit des questions touchant la Branche du GEM dans ses activités quotidiennes et à long terme. Nous avons la possibilité d'aider à trouver des solutions, ce qui nous a encouragés car nous avions l'habitude de faire partie du problème.

Non satisfaits d'occuper carrément nos soirées avec des projets, nous avons pris une décision à la suite d'une visite du DG, le Bgén Giguère; néanmoins, une autre question stratégique a été réclamée par le PI. Au moins ont-ils créé une équipe spéciale à partir de tous les groupes pour s'y attaquer.

Nous avons dû organiser une rencontre d'accueil, simplement pour dire aux personnes que nous savions en poste à l'EGEMFC ce qu'ils rataient et ce qui survenait à la Compagnie Régimentaire.

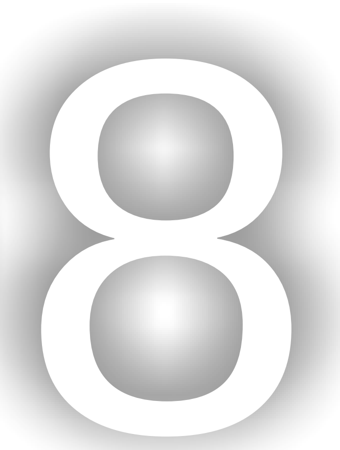
Durant la 2e semaine nous avons de nouveau reçu un déluge de renseignements; « Bu au tuyau d'arrosage » a été l'analogie que j'ai entendue un matin autour du rafraîchisseur d'eau potable. Le point culminant de la semaine a été l'Ex Potentia, moment où nous avons constaté que les choses arrivaient à grande vitesse et repartaient au ralenti. Les fonctions de PC ne consistent pas à faire une sieste et à lire le Guide de l'auto ou ce qui vous passionne. C'est un endroit animé en cas de combat et de pertes, mais là encore nous avons fait ce qu'il y avait à faire.

Passons à la 3e semaine, la « partie sur le terrain » où il valait mieux apporter ses mitaines et ses mukluks. Il faisait « vachement froid, M. Bigglesworth. » Aucun problème si vous vous présentez en mukluks aussi vieux que vous : vous serez la

risée uniquement s'ils sont tout neufs! Situer la Compagnie de maintenance est passablement compliqué et ardu, mais facile à oublier. C'est pourquoi ma première observation : de quoi le SQMET parle-t-il, lorsqu'il lance : « mettez ce VLLR dans l'espace entre les arbres! »?. Il n'y a pas de bonne réponse, mais vous aurez toujours tort aux yeux d'un autre. La partie « forêt intégrée » effectuée, nous sommes passés à un essai en circulation urbaine. Vendredi a eu l'occasion du dernier examen ou essai avec panneaux tactiques et Alliston a été l'endroit choisi. Tim Horton's a dû faire beaucoup d'argent avec nous qui savions que 12 Jeep Grand Cherokee pouvaient se fondre dans la population locale. De l'avis de tous, il s'était agi de la meilleure semaine depuis le début.

La 4e semaine nous a permis de découvrir les conférenciers invités du cours ainsi que de nombreux sujets et expériences connexes. Par ailleurs, les présentateurs partaient toujours en nous donnant matière à réfléchir et à discuter pour les leçons suivantes. La deuxième moitié du contrôle de rendemant, la partie écrite, a été effectuée à la fin de la semaine, sans peine franchement; et quand les feuilles de réponses que nous avions rendues nous ont été remises, j'ai été étonné par la quantité d'encre rouge dont l'école pouvait disposer : mes feuilles étaient très colorées! Bien sûr, le point fort de la 4e semaine devait être l'Objectif de rendement, soit l'Ex « botter les fesses », même s'il s'agissait là davantage d'un Objectif de compétence. Le match de hockey a permis aux étudiants de redonner la maîtrise de la situation au personnel puisqu'ils ont essuyé une défaite d'un but après un match âprement disputé. Tous les participants ont effectué du bon boulot, et si un nouvel examen devait être effectué, un résultat totalement différent surgirait peut-être… La fin de semaine constituait la dernière chance de peaufiner les présentations individuelles et les tâches de groupe, toutes prévues pour le début de la 5e semaine. Et comme au cours des dernières semaines, quelques questions concernant la Branche ont été lancées pour que nous leur trouvions des solutions stratégiques en temps opportun, ou qu'à tout le moins nous fassions entendre notre voix dans les décisions à prendre.

Passons à la 5e semaine, celle de nos présentations. « Prêtez attention les gars, cela fait l'objet de l'examen », à commencer par le travail de groupe visant à construire une installation de maintenance. Avec cloches, sifflets et gyrophares! Un peu d'assemblage, beaucoup de réflexion et de longues heures de conception y auront été consacrées au cours des 4 dernières semaines dans le but de parvenir à l'atelier idéal. Et si vous parvenez au plan rêvé, assurez-vous de disposer du budget pour le réaliser. Des quatre



Le retour aux sources

Par : Sgt É. Dobson, responsable Section Remorquage, Cie Maint, ESN 1-09

Le 3 octobre 2008 fut un retour aux sources pour l'ESN de la FO 1-09. Lors de cette journée, nous sommes partis établir un groupe de soutien avancé (GSA). Il s'agit d'un groupe composé d'éléments de maintenance, de transport, d'approvisionnement, de protection de force ainsi que de soutien. La mission donnée était de supporter le groupement tactique en opération, donc d'avoir une capacité de ravitaillement en approvisionnement de combat. La procédure de bataille précédant ce déploiement s'est étendue sur une semaine, ce qui a permis de bien planifier les ressources devant être emmenées ainsi que de préciser le rôle du GSA une fois sur le terrain.



Les éléments de maintenance présents avaient le rôle de soutien intégral au GSA, donc la récupération et la réparation des véhicules du GSA. De plus, la maintenance devait faire l'extraction et la récupération des véhicules en panne lors des mouvements routiers afin de ne pas entraver le bon déroulement des opérations.

Lors de ce déploiement, le GSA a occupé deux sites différents. Deux mouvements routiers ont donc été nécessaires. Le premier a été un réapprentissage pour la plupart ; il était clair que le personnel n'était pas habitué à ce genre d'opération de mouvement et d'occupation de site. Le deuxième s'est cependant déroulé de manière structurée et professionnelle. Les erreurs effectuées lors du premier mouvement ont été corrigées.

Nous avons eu à faire une procédure d'entrée de cache que la plupart des membres du GSA n'avaient jamais faite. Grâce à l'expérience des plus âgés d'entre nous, ce fut un succès et une nouvelle expérience pour plusieurs jeunes techniciens. Nous nous sommes aperçus que, depuis quelques années, ces procédures ont été mises de côté lors des missions antérieures et lors des entraînements de base, ce qui est regrettable.

L'opération s'est effectuée de façon austère. Lors de l'exécution, nous nous sommes toutefois aperçus que le peloton de protection de la force

Le retour aux sources (suite)

n'a pas du tout la même définition d'austérité que les entités SSC faisant partie du GSA. Le but ultime étant de trouver l'équilibre entre défense et soutien, il était certain que tous ont dû réajuster leur vision pour tenir compte de ces deux facteurs.

Lors de cette opération, la maintenance avait déployé plusieurs éléments : un 10 tonne remorque, un MTVF, un TLAV MRT, un HMRT, des MRT et un PC afin d'offrir un soutien intégral adéquat. L'opération majeure du déploiement fut l'exécution d'un point de livraison mobile. Pendant cette opération, nos ressources de remorquage étaient en haute disponibilité afin de réagir à un bris de véhicule pendant le ravitaillement. Ceci était particulièrement important puisque le temps est un facteur critique dans ce type d'opération.

Lorsque nous étions en situation de défense de cache, les véhicules blindés de la maint (MTVL, TLAV et Bison MRT) ont servis à la défense du périmètre en soutien au peloton de protection des forces. De plus, lorsque nous avons changé d'emplacement, un des véhicules du peloton PF est tombé en panne. Le Cmdt du convoi a décidé de continuer avec le mouvement du convoi. À ce moment, le chef de char du Bison MRT a pris l'initiative de rappeler au Cmdt de convoi qu'il avait la capacité de feu pour remplacer le véhicule d'escorte qui était tombé en panne. Le Bison MRT a donc servi de véhicule d'escorte pour le reste du convoi.

Comme vous pouvez le constater, en plus d'effectuer notre travail de technicien, la maintenance est très souvent impliquée dans des tâches hors métier, ce qui nous rappelle que le métier GEM comporte 2 aspects, soit le technicien et le soldat.

suite du couvert intérieur ... **Héritage GEM**



Les techniciens en matériel et en armement de la Cie maint qui ont été très impliqués dans le façonnage des pattes de table ainsi que pour effectuer les gravures des écussons NQ6A des quatre occupations sur des plaques en laiton.

Soirée de reconnaissance des FC au circuit de vitesse Varney

Par : Cpl Chris Zizek, EGEMFC, compagnie de véhicules.

Dame nature a peut-être refroidi notre enthousiasme lors de notre premier parcours sur la piste le 9 août 2008, mais nous nous sommes certainement rattrapés le samedi 16 août 2008. Les soldats de l'École du génie électrique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) ont profité de l'occasion pour représenter les FC lors de la première soirée de reconnaissance des FC, au circuit de vitesse Varney. Nous exposions un VBL 3, un VED Bison et une dépanneuse VLLR.



Les troupes alignées sous la pluie pour une session de photo le 9 aout 2008. De gauche a droite : Adj Northorp, Cplc Semegen, Sgt Thompson, Cplc Desarmeau, Cpl Zizek, Cplc Penny, Cplc Dias

Les activités de la soirée ont commencé par l'alignement des véhicules sur la ligne de départ. Tous les concurrents « Hillbilly Stock 4 » se sont rangés derrière nous pour assister aux cérémonies d'ouverture et aux présentations. Après l'hymne national, un moment de silence et quelques annonces, nous avons garé les véhicules sur le terrain.

La soirée allait prendre un autre tournant pour deux de nos soldats chanceux. Il manquait à l'équipe baptisée « Insane Racing » deux conducteurs pour faire la course en file. Pour ceux qui ne savent pas ce qu'est une course en file, laissez-moi vous l'expliquer. Trois voitures sont attachées ensemble. Le moteur se trouve dans la voiture de devant. La deuxième voiture n'a pas de freins, tandis que la troisième n'a pas de moteur et est munie de freins seulement. C'est très excitant quand au moins quatre de ces files se trouvent sur la piste étroite d'environ un demi-kilomètre au circuit de vitesse Varney. Le Cplc Randy Curl et le Sgt Claude Lascelle ont relevé le défi. Ils se sont rapidement rendus au puits de ravitaillement, ont revêtu la combinaison de sécurité et se sont faits attacher dans les voitures, le Cplc Curl prenant place dans la deuxième voiture et le Sgt Lascelle dans la troisième. Ils ont commencé en 4e place au départ de la course. Ils ont avancé dans le peloton; au 6e tour de piste sur 10, leur premier conducteur Gary Thompson (alias Garfield), les avait fait prendre la tête du peloton. Deux tours avant l'arrivée, le Sgt Lascelle a crevé un pneu arrière droit, à l'excitation des amateurs, mais à son grand désarroi. Durant les derniers tours, tout ce que pouvait faire le Sgt Lascelle était de tenir bon et de regarder par ses fenêtres, car il se trouvait dans une situation que les coureurs appellent « l'effet de fronde », la voiture se balançait dans tous les sens. Malgré cela, le Cplc Curl et le Sgt Lascelle ont réussi à gagner leur première course en file à vie.

À l'entracte, nous avions distribué aux enfants plus de 500 serre-poignets « Appuyons nos troupes » et pris de nombreuses photos avec le public. Il était maintenant temps de présenter un spectacle. Nous avons préparé les véhicules et nous nous sommes dirigés vers la piste pour effectuer deux tours. La dépanneuse VLLR était en tête, dirigée par le Cplc Randy Curl et le Cpl Chris Zizek, suivie du VED Bison, dirigé par le Cplc John Dias et la Cplc Sabrina Hanson, et enfin du VBL 3, dirigé par l'Adj Kevin Northorp, le Sgt Claude Lascelle et le Cplc Keith McAllister.

Soirée de reconnaissance des FC au circuit de vitesse Varney (suite)

Avant de reprendre l'horaire des courses de la soirée, nous avons reçu de la part de quatre conducteurs de voitures de série une offre que nous ne pouvions pas refuser. Ils voulaient nous fournir leurs voitures pour que nous tenions une épreuve militaire de cinq tours après leur course principale.

L'entracte terminée, nous avons garé nos véhicules pour regarder avec intérêt quelques courses régulières sur les hautes estrades du circuit de vitesse Varney. Une fois tous les numéros exécutés, c'était notre tour. Bien attachés dans nos voitures, nos casques fixés solidement, le moment était venu de prendre la piste.

On a baissé le drapeau vert et nous sommes partis. Certains participants étaient un peu nerveux d'appuyer sur l'accélérateur, tandis que d'autres n'avaient aucune idée de la façon de courir en file. La course était intense, surtout pour les propriétaires de voitures. La compétition se déroulait plutôt sans faute, et après quatre tours, on a baissé le drapeau blanc. Au volant de la voiture numéro 13, le Cpl Chris Zizek a décidé de faire une manœuvre courageuse à l'extérieur du Cplc Randy Curl pour prendre la tête, ce qui lui a permis d'obtenir son premier drapeau à damier à vie ainsi que le droit de se vanter.

Nous aimerions remercier les conducteurs Hillbilly Stock 4 d'avoir donné à chacun d'entre nous la chance incroyable de participer à l'épreuve de cinq tours. Se trouver au volant d'une voiture de course que nous n'avions même jamais convoitée, ou pour laquelle nous n'avions pas consacré des heures sans fin et des sommes considérables d'argent, était un véritable honneur. Nous sommes réellement reconnaissants. Nous remercions particulièrement le propriétaire de la voiture numéro 51, Clark Hartman, d'avoir tout organisé pour que nous puissions avoir cette chance. Nous désirons également remercier les autres conducteurs et propriétaires de voitures de nous avoir prêté leurs bolides.


Un des plus grands fans des courses du circuit Varney, Lewis Cremasco avec le Cplc Hanson



À l'avant: Bobby Zizek, le conducteur du Super Street Stock #56 peint d'un ruban « Supportons nos troupes ». À l'arrière, de gauche a droite : Cplc Desarmeau, Adj Northorp, Cplc Semegen, Sgt Thompson, Cplc Penny, Cpl Zizek, Cplc Dias.

En dernier lieu, nous voulons remercier Ken et Joan McLellan (propriétaires du circuit) de nous avoir invités à la soirée et permis de participer au spectacle. Sachez que les acclamations et les ovations resteront gravées dans nos cœurs pour toujours.

Quant à vous lecteurs, si jamais vous vous trouvez dans la région de Borden, je vous recommande fortement d'aller assister à une course. Vous trouverez des renseignements à l'adresse www.varneymotorspeedway.com.

... Adjuc

suite de la page 3

rien changé à cette vie. Enfin, faire partie des FC n'est pas pour tout le monde. Notre mode de vie particulier est souvent parsemé de douleurs, mais à tout le moins, cela fait de belles histoires (et de beaux mensonges) à raconter autour d'un feu de camp. Une chose ne changera pas au cours des années à venir. Nous sommes un régiment composé de plusieurs petites unités… un peu partout dans le monde. Je suis très fier d'en faire partie aux côtés de personnes aussi dévouées et exceptionnelles que vous.

... Visite

suite de la pâge 16

Le Bgén Holt a prêté un intérêt tout particulier à la zone de soutien arrière de l'exercice où se trouvaient les techniciens du GEM et la troupe d'appui. L'Adjum W.L. Mooney, SMB BCS, et le SQMET du 210e Atelier ont donné un briefing au Bgén Holt et lui ont fait visiter les installations de soutien.

Encore une fois, notre colonel commandant a pu constater que l'on peut toujours compter sur les spécialistes de la maintenance pour assurer le soutien des véhicules et du matériel avec le plus haut degré de compétence et de professionnalisme, et ce, dans tous les environnements. Le personnel du 210e Atelier tient à remercier le Bgén Holt de sa visite.

... ARTIC CHALLENGE

suite de la pâge 13

dernière soirée dans le village de Puvirnituq, un souper était organisé avec tous les étudiants ainsi que les instructeurs pour échanger des présents de gratitude. Pendant le repas, tous discutaient de leurs exploits entre eux et remerciaient les experts inuits qui leurs avaient tant appris. Pour conclure la soirée, rien de tel qu'un match de hockey traditionnel entre les Inuits et les militaires. Une partie sans merci qui a été facilement remportée par nos confrères du grand nord. Le lendemain, tôt le matin, les soldats se sont rendus à l'aéroport pour retourner d'où ils venaient. Cette fois dans l'avion, tout était beaucoup plus tranquille. La plupart dormait et les autres contemplaient pour la dernière fois le paysage sans fin de l'Arctique. Enfin arrivés sur la base de Petawawa, les soldats étaient accueillis cette fois par femmes, amis et enfants. Heureux d'être de retour, ils étaient excités de partager cette inoubliable expérience avec leur famille.



... conduite

suite de la page 17

était digne d'une poursuite de film américain. Par la suite, nous devions foncer sur un véhicule qui bloquait la route pour le faire pivoter; il suffisait d'aligner les points forts sur chaque véhicule et de se frayer un chemin. Heureusement que les coussins gonflables étaient désactivés!

Le dernier jour fut l'examen où nous devions mettre en pratique tout ce que nous avions appris au cours de la semaine. Les instructeurs ont mis le paquet : des poursuites, des routes barrées, des embuscades, le tout, avec des simulateurs d'artillerie, des armes "*paint ball* " et plus encore.

Pendant la semaine, plusieurs ont été malades en raison du mal des transports. Les pneus des véhicules étaient souvent sur la broche, mais tous s'en sont sortis indemnes. Les mécaniciens sur place ne manquaient pas de travail, seulement le changement de pneus représentait une lourde tâche.

Suite à cette formation, les membres du Dét Kabul de différents métiers sont ressortis confiants et beaucoup mieux préparés pour affronter les défis de la prochaine mission et la réalité de la conduite en milieu urbain. En raison de la petite taille du détachement, tous devront prendre part aux fréquents convois. Même si, en tant que technicien véhicule, notre tâche principale est l'entretien de la flotte, nous resterons prêts à prendre part aux convois en ville.



RANCOURT,
Normand Oscar Joseph

Décéda le le 28 avril 2008 à l'hôpital Joseph, situé à Elliot Lake.

GIROUARD,
Mario

Décéda à l'hôpital l'Hôtel-Dieu de Québec le 9 avril 2009 à l'âge de 53 ans.

WESTON, Earl T
(Vétéran de la 2e G.M., Capt retraité)

Nous quitta le 24 mars 2009 à l'âge de 91 ans.

GILLIS, Gene
(Adjuc retraité)

Décéda le 15 février 2009 à l'âge de 68 ans.

LECOUFFE, Gregory F.
(Vétéran Guerre de Corée)

Décéda le 2 février 2009 à l'hôpital de Moncton.

MOUSSEAU, TED OMM
(Adjuc retraité)

Décéda le 5 février 2009.

KENNEDY,
Albert Aloysious

Nous quitta le 3 janvier 2009.

MCINNES, Al
(Sgt retraité)

Décéda dans sa maison à Calgary le 15 janvier 2009 à l'âge de 75 ans.

KIRBY, Cecil Gordon
(Lcol retraité)

Décéda le 5 janvier 2009, au Pavillon Brock Fahrni (Vancouver, CB), alors qu'il avait 97 ans.

O'NEIL,
Lee Reginald

Nous quitta à l'âge de 87 ans au QEII Health Sciences Centre Palliative Carte Unit le 2 janvier 2009.

BONA,
Wallace Joseph

Décéda le 6 décembre 2008 à Hanley (Saskatchewan), alors qu'il était âgé de 75 ans.

RIOUX, Roger (Retired MWO)
(Adjum retraité)

Décéda le 31 décembre 2008 au centre hospitalier Chauveau de Loretteville.

GAYTON,
William Bill

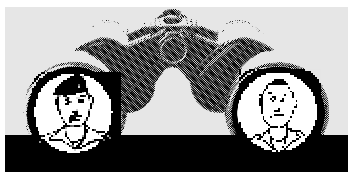
Nous quitta le matin du 30 décembre 2008 à l'âge de 73 ans.

DURETTE,
Gino

Décéda le 17 décembre 2008 à l'âge de 46 ans.

MACMILLAN, Ewen Hugh
(Capt retraité)

Décéda à Kingston le 5 janvier 2009 alors qu'il était âgé de 92 ans.



Les lois de Murphy

Les aventures du Sgt Murphy et de l'Artisan Untel par le Cplc A. Courchesne

"Le jour de la marmotte"

Italie 1944

ART Untel ! Ne m'avez-vous pas confirmé que notre télégraphe de commande de pièces a été envoyé il y a 6 mois ?

Effectivement Sgt. J'ai même le reçu.

Mais où donc ces pièces peuvent-elles bien être ?

Coree 1952

Sgt ! Bon Dieu ! J'arrive à l'instant du dépôt... Aucun signe de notre commande de pièces

Êtes-vous certain d'avoir bien adressé la demande ?

Chypre 1964

-Donc ! Aucun signe de nos pièces ?

La compagnie « A » a reçu les siennes. Pas de chance pour les nôtres.

Ce conflit sera terminé avant que nous recevions ces pièces.

Allemagne 1981

Une idée d'l'endroit d'mes pièces ?

HiC!

-Heu... Sgt ? Je suis ici.

Nambie 1989

Cela vaut-il la peine que je le demande ?

Je viens tout juste de refaire la commande de pièces...

Bosnie 1995

-Sgt, allez-vous me questionner à propos de la commande de pièces ?

Non!

Dépôt d'appro 2009

Brrr ! On gèle ici ! Mettez une autre pelletée de commandes de pièces dans...

Oui Sgt...